

La langue est elle l'expression de la tolérance ?

Ahmed Bououd , Université Hassan II Casablanca

1-Introduction : l'approche est conçue avec l'objectif de saisir le sens, la portée et la signification des différents concepts utilisés dans le cadre de notre problématique qui s'inscrit dans l'approche de Sartre qui a affirmé « L'enfer c'est les autres », cet aphorisme a été longtemps associé inconsiderablement à *l'alterophobie* ce qui nous a permis aussi de remettre en question la corrélation entre : l'identité et l'altérité.

Pour étayer cela , la langue se présente alors comme un instrument privilégié de la relation à l'autre (alter) et à soi-même(égo) ; elle a même mis en place des paradigmes et des concepts qui gravitent toujours autour de la notion de *l'altérité*, tout en explicitant le seuil de complexité de cette relation à l'autre avec la nécessité de prendre en considération l'altérité en société et surtout en didactique des langues pour pouvoir la mettre en évidence dans la diversité des représentations .

En linguistique ,la *langue* est définie depuis le structuralisme comme un système de signes verbaux, non-verbaux , vocaux, graphiques ou gestuels, qui permet d'établir la communication et l'interaction entre les individus appartenant à une même communauté .

Surtout en anthropologie linguistique et culturelle , la langue se charge de plusieurs attributs et de fonctions , à savoir qu' : elle façonne la communication, aussi elle forme l'identité sociale et linguistique de ses utilisateurs en accentuant l'appartenance à un groupe social ,sans oublier qu' elle met en place des idéologies et des croyances culturelles propres à une communauté donnée , tout cela pour enfin développer une représentation socioculturelle commune des réalités aussi bien naturelles que sociales.

Tout D'abord , il faudra se demander pourquoi il est nécessaire et crucial d'apprendre et d'étudier les langues étrangères à l'université et à l'école , est ce que c'est parce que cet enseignement peut améliorer et instaurer la tolérance aux langues étrangères et combattre en même temps le phénomène de la *glottophobie* .

Cet apprentissage aidera à acquérir alors la communication interculturelle et la découverte de l'inconnu pour ainsi s'ouvrir sur d'autres façons de faire,de penser et d'agir ; ce qu'on nomme communément la « compétence culturelle ».

La compétence culturelle devient essentielle dans un monde de plus en plus globalisé et mondialisé. cependant , dans ce contexte , il suffit de se demander comment l'apprentissage des langues permettra de la renforcer tout en aidant les individus à comprendre les informations non explicites véhiculées par leur environnement, comme certains culturemes chargés de sens et d'autres éléments socialement signifiants(exemple de la lexiculture et du CCP : *charge culturelle partagée*).

A l'université, le fait d'apprendre une langue est forcément une occasion de s'imprégner de sa culture. les étudiants s'intéressent aux signes culturels associés à cette langue pendant les cours, mais aussi avec la possibilité que leur offre l'immersion pendant cet apprentissage ; ils développent ainsi de nouvelles façons de comprendre une culture différente de la leur à travers l'analyse des stéréotypes culturels (rituels, habitudes alimentaires , vestimentaires ...) et détectent aussi par une pensée critique que « l'apprentissage d'une nouvelle langue implique non seulement l'acquisition d'éléments linguistiques, mais aussi l'intégration de nouvelles façons de penser et de nouveaux comportements ».

* la rencontre de l'autre est aussi une façon dont l'apprentissage des langues favorise la tolérance et la perméabilité aux langues étrangères ; les recherches, en didactique des langues étrangères, sur la motivation et l'anxiété linguistique ont démontré que l'apprentissage des langues facilite la familiarisation et l'attraction de la langue à apprendre.

2 - tolérance et intolérance

Préliminaire :

La tolérance est une notion qui renvoie à l'acceptation, à la compréhension et aux attitudes envers les opinions, les croyances, les coutumes, les comportements ou tout simplement les langues des autres. C'est aussi la capacité de respecter et de coexister avec des personnes ou des idées qui diffèrent des nôtres, même si nous ne les partageons pas ou ne les admettons pas entièrement.

La tolérance est une valeur universelle dans une société diversifiée, car elle permet aux individus de *vivre ensemble* harmonieusement malgré leurs différences et leurs diversités . Elle englobe la reconnaissance des droits linguistiques, des droits culturels des autres, leur permettant d'exprimer

librement leurs opinions et à pratiquer leurs croyances, pour autant qu'ils ne portent pas atteinte aux droits fondamentaux et universels de l'être

Être tolérant signifie généralement être ouvert à l'apprentissage de nouvelles langues, en l'occurrence les langues étrangères, avec l'idée de remettre en question ses préjugés et ses stéréotypes qui nourrissent les stigmates, la discrimination et l'exclusion. La tolérance favorise ainsi le dialogue constructif, la coopération et le respect mutuel, ce qui contribuera à créer un environnement plus pacifique et inclusif.

En somme, la tolérance est une qualité précieuse qui instaure la coexistence pacifique et la diversité culturelle et linguistique dans le monde. Elle joue un rôle essentiel dans la construction des sociétés inclusives, respectueuses des droits à la différence. Cependant, la tolérance n'est pas synonyme d'accepter toutes les actions ou toutes les idées, notamment celles qui sont nuisibles ou contraires aux droits de l'homme. La tolérance a ses limites lorsque des comportements ou des croyances portent atteinte à la dignité ou à la sécurité d'autrui.

La tolérance, par sa pluralité de sens, peut avoir plusieurs significations selon les contextes :

Donc, en matière de religion, de philosophie, de culture ou de politique, la tolérance est la capacité d'accepter et de respecter les idées, les sentiments, les manières d'agir différents des siennes, de là on relève au moins deux types :

Tolérance sociale : est la capacité de respect d'une personne ou d'un groupe devant la différence de ses valeurs morales ou des normes établies par la société.

Tolérance religieuse : est une attitude adoptée devant des confessions de foi différentes ou devant des manifestations publiques de religions différentes.

Desormais, une analyse sémantique d'un ensemble de mots ou de vocabulaire spécifiques à des discours de religion ou de langues, montrera en quoi ces mots figurant dans les discours façonnent, d'une manière systémique, des images, des imaginaires, et peuvent potentiellement véhiculer une représentation altérée et biaisée par rapport à l'Autre.

Ces occurrences débordent de leurs contextes et s'utilisent comme concepts génériques sur l'Altérité, ce qui révèle l'ambiguïté qu'engendre une

assimilation d'un ensemble de mots, sémantiquement différents avec des champs lexicaux très diversifiés par la langue, exemples :

-Champ lexical de la tolérance : respect, acceptation, liberté, humanisme, indulgence, compréhension, fraternité, ouverture d'esprit, diversité, paix, permissivité, bienveillance, égalité, égard, laxisme, laïcité, pluralisme, charité, mansuétude, pardon, discrimination, non-violence, solidarité, coexistence, condescendance, clémence, convivialité,

- Champ lexical de l'intolérance est, à l'inverse, lorsqu'un individu n'arrive pas à respecter certaines différences, on y trouve des mots comme : violence, fanatisme, haine, racisme, sectarisme, antisémitisme, obscurantisme, exclusivisme, incompréhension, xénophobie, homophobie, chauvinisme, discrimination, ignorance

3- De la tolérance à l'altérité

La notion d'altérité dérive de « *alter* » qui désigne le caractère de ce qui est autre. c'est aussi la distinction entre le *même* et l' *autre* ; le caractère *autre* rend compte de la différence par rapport au *je-moi* ou par rapport au *nous*, pour signifier ce qui est distancié de *soi*, ou de *nous*, pour identifier l'étranger, Dans le langage courant, l'altérité signifie l'acceptation de l'autre en tant qu'être différent, Actuellement, elle désigne le caractère de ce qui s'oppose à l'identité., l'*Autre* est également l'un des concepts de base de la pensée philosophique qui s'oppose au *Même* ; c'est « la reconnaissance de l'autre dans sa différence », la différence s'entendant comme ethnique, sociale, culturelle, linguistique ou religieuse.

L'altérité, actuellement, est devenue une notion utilisée de plus en plus dans divers champs disciplinaires. Par sa multidisciplinarité, elle permet aussi de dépasser l'approche binaire et contrastive du « *moi* » et de l'« *Autre* », en situant cette relation à l'*autre* dans une perspective plus complexe où l'interaction est nécessaire à la construction de l'identité.

3-1. l'altérité et l'apprentissage d'une langue étrangère

La didactique des langues offre un ensemble d'études, aussi bien théoriques qu'expérimentales, qui considèrent les représentations de l'autre et de l'altérité comme des objets d'analyse, selon deux axes :

-les processus relatifs à l'apprentissage de la langue étrangère

-le rôle des représentations sociolinguistiques de l'altérité ; Ces dernières constituent une partie intégrante de la construction identitaire, de la relation entre *soi* et les *autres* et de la construction des connaissances linguistiques de la langue étrangère. Les représentations permettent aux individus et aux groupes de s'auto-catégoriser, de s'identifier, de s'auto-désigner par la dénomination de leurs langues en mettant en exergue les caractéristiques qu'ils jugent pertinents pour construire leur identité par rapport à l'*autre*.

3-2. L'altérité linguistique

Les représentations que les apprenants se construisent de leur langue maternelle et de la langue d'apprentissage, langue apprise, produisent des hiérarchies et des attributs définitoires de divers types, souvent liées à des conceptions non-scientifiques ; la langue maternelle (L1) et la langue d'apprentissage (L2), langue première, langue seconde, langue vivante 1, langue vivante 2

De même, les représentations socio-culturelles, relatives à la langue d'apprentissage, ont fait l'objet de plusieurs recherches et travaux. Ces représentations ayant porté, non seulement sur les locuteurs d'une langue mais également sur les pays où s'utilisent ces langues ; ces représentations sont généralement en relation étroite avec les attitudes vis-à-vis de la langue d'apprentissage et avec le degré de complexité de son apprentissage ; teintées d'une image négative, fortement stéréotypée.

Le discours didactique, dans les manuels portant sur l'*autre* est chargé de subjectivité, accentués par des dévalorisations et par des généralisations simplificatrices, fort stéréotypées, à l'égard de l'*autre* à travers une vision du monde réductrice par le biais d'une culture très rudimentaire.

4-les phobies et l'*autre* :

L'*Altérophobie* se définit comme la peur de l'*autre*. la crainte de l'*autre*, c'est à dire une méfiance profonde à l'égard de l'*autre*, tout en impliquant son rejet, contrairement à l'*autophilie*, qui se définit comme une attitude de la valorisation du « soi ».

L'*alterophobie* s'est accompagnée d'une richesse de son champ lexical signifiant la haine identitaire; comme les termes d'«islamophobie», de «judéophobie», de «nérophobie», de *glottophobie*

la glottophobie se trouve en tête de la liste des altérophobies telles que l'*homophobie* (focalisée sur des aspects sexuels), la *xénophobie* (focalisée sur des aspects identitaires et culturels et souvent corrélée à la glottophobie), la *judéophobie* (ou antisémitisme, focalisée sur des aspects religieux), l'« *arabophobie* » et l'*islamophobie* se caractérisant par l'affirmation conjointe de la supériorité de la race blanche et des effets de l'ethnocentrisme ethnico-religieux contre l'arabo-islamisme .

En général, la *glottophobie* est appelée aussi la discrimination linguistique basée sur le langage, certaines langues, ou certains accents régionaux , elle est synonyme d'une « *linguaphobie* » fondée sur le mépris des langues perçues comme des dialectes et des usages considérés comme incorrects, inférieurs et minorés-

Les pôles de la *glottophobie* (*rejeter une langue*) et de la *glottophilie* (aimer une langue) participent à la construction des processus concomitants et complémentaires de la minoration linguistique (dévalorisation d'une langue) et de la « majoration » linguistique (valorisation d'une langue en augmentant sa valeur) des pratiques et des usages linguistiques.

Par la suite, on assiste à une hégémonie qui s'installe par une domination de la langue officielle avec son pouvoir à accéder au capital symbolique, linguistique, culturel, éducatif, politique et souvent économique .De cette configuration, il faut ajouter que L'École a été longtemps et reste encore le levier le plus puissant par lequel les dominants ,qui tiennent le pouvoir étatique ,ont imposé leur langue et leur idéologie linguistique, au point d'en convaincre les dominés à se résigner et à accepter la haine de soi (Auto-Odi) et à subir l'*insécurité linguistique* ,ce qui fait naître des discriminations qui humilient, insécurisent, excluent et provoquent parfois des souffrances psychiatriques , à l'image du traumatisme et de l'anxiété linguistiques , c'est le cas des locuteurs qui ont dû, par le passé,cacher et abandonner leurs langues maternelles au profit des langues puissantes : le français ,l'anglais ou l'arabe .

References (webo) bibliographiques

- Philippe Blanchet Discriminations : combattre la glottophobie, Textuel, Paris, 2016.

-Philippe Blanchet Repères terminologiques et conceptuels pour identifier les discriminations linguistiques Dans Cahiers internationaux de sociolinguistique 2013/2 (N° 4), pages 29 à 39

-A.Bououd, La sociodidactique des représentations linguistiques de la langue amazighe , Faits de langue et société , n 2 , années 2015 -2016 ; p , 75.93

-Djedid Ibtissem Saddek Aouadi L'enfer, est-ce vraiment les autres? Les représentations de l'altérité culturelle en classe de langue

Synergies n° 22 - 2015 p. 73-86

-Asja Prohić, « Discriminations : combattre la glottophobieDiscriminations : combattre la glottophobie », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 41 | 2016, mis en ligne le 20 octobre 2017,

Consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/esp/967>

Ahmed Bououd ,Rabat Mai 2022

E mail : bououd1@yahoo.fr Site : bououd.e-monsite.com